

OU EN SONT LES HOMMES QUEBÉCOIS EN 2014 ? SONDRAGE SUR LES RÔLES SOCIAUX, LES VALEURS ET SUR LE RAPPORT DES HOMMES QUEBÉCOIS AUX SERVICES

Gilles Tremblay et Jacques Roy, en collaboration avec Francine de Montigny, Monique Séguin, Patrick Villeneuve, Bernard Roy, David Guilmette, Justin Sirois-Marcil et David Emond, Septembre 2015

Ce sondage constitue la troisième étape d'un programme de recherches échelonné sur trois ans portant sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services. Il vise à donner un portrait d'où en sont rendus les hommes québécois, principalement en regard de trois grands thèmes : 1) les valeurs qu'ils adoptent, 2) leurs conceptions des rôles sociaux et 3) le rapport que les hommes entretiennent avec les services. Il a été réalisé par Internet auprès de 2 084 hommes de 18 ans et plus à l'été 2014 en collaboration avec la firme SOM.

Les principales conclusions du sondage sont les suivantes : sur le plan des valeurs, la famille est apparue la valeur la plus importante chez les hommes, suivie de la santé, du bonheur, de la qualité de vie, de l'importance d'être responsable et de l'autonomie. Les plus jeunes sont proportionnellement moins nombreux à rapporter avoir des difficultés à exprimer leurs émotions comparativement aux plus âgés, ils sont plus nombreux que leurs aînés à mettre l'accent sur la compétition et à se dire ouverts en ce qui a trait aux comportements affectueux entre les hommes et la conciliation travail et famille solliciterait un plus grand nombre d'entre eux que les plus âgés. La scolarité jouerait aussi une influence quant aux rôles sociaux, tout particulièrement sur le plan des comportements affectueux restreints entre les hommes. Enfin, il est à souligner que les répondants vivant davantage de restrictions sur le plan de l'expression de leurs émotions seraient plus réticents à demander de l'aide et des services.

Selon les résultats, il existerait une zone de tâches domestiques faisant l'objet d'un partage relatif entre les conjoints selon ce que rapportent les répondants. Par ailleurs, d'autres tâches domestiques sembleraient obéir davantage à une logique selon le genre. Les tâches reliées aux enfants présentent un plus grand partage entre les conjoints chez les nouvelles générations.

De diverses manières, peu importe l'âge, les hommes ont exprimé des réserves certaines quant au fait de recevoir de l'aide en cas de problème. En cas de problème personnel ou émotionnel, le conjoint ou la conjointe serait, de loin, la première ressource d'aide consultée, suivie par le médecin de famille les parents et d'autres membres de la famille. Les intervenants psychosociaux, les CLSC, les ressources communautaires, les amis et les lignes d'écoute sont les ressources qui seraient utilisées par la suite, en plus faible proportion. Près de la moitié des répondants (48,8 %) disent qu'ils ne demanderaient de l'aide à personne pour un tel problème.

Certaines barrières liées à des perceptions apparaissent chez les hommes lorsque vient le temps de consulter pour un problème. Les barrières les plus souvent identifiées sont : ne pas aimer se sentir contrôlé par les autres (91,4 %), préférer régler ses problèmes par soi-même (74,8 %), considérer que le problème va se régler avec le temps (67,9 %) et ne pas vouloir qu'une autre personne soit au courant de ses problèmes (51,9 %). Près de quatre répondants sur 10 (38,3 %) n'auraient aucune idée de l'aide disponible. Le professionnalisme, le climat de confiance, la confidentialité, se sentir écouté et pris au sérieux et ne pas se sentir jugé sont les critères qui sont considérés comme les plus importants quand vient le temps de choisir une ressource à consulter.

Ce sondage vient en appui aux résultats des étapes précédentes, notamment sur le plan de l'adaptation des services à effectuer pour mieux rejoindre les clientèles masculines.